

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Lettres Angloises, Ou Histoire De Miss Clarisse Harlove**

**Richardson, Samuel**

**A Dresde, 1751**

Lettre CXI. Miss Clarisse Harlove, à Miss Howe.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-1802**

N'importe, m'a-t-il répondu ; peut-être, ma chere, dans la vûe de m'effraier. „ Le „ décret étoit prononcé. Il falloit que *Betty* „ portât la peine de son insolence : & si je „ croiois que *Léman* ne méritât pas moins „ d'être puni, il me promettoit que dans „ son plan, qui étoit double, l'un & l'autre „ auroient part à sa vengeance. Le mari & „ la femme ne devoient pas souffrir sépa- „ rément.

La patience m'a manqué. Je lui en ai fait nettement l'aveu. Je vois, Monsieur ! lui ai-je dit, avec quel homme je suis condamnée à vivre ; & me retirant, je l'ai laissé dans un état, que j'aurois pris dans un autre pour de l'embarras & de la confusion.

## LETTRE CXI.

*Miss* CLARISSE HARLOVE,  
à *Miss* HOWE.

**L**a franchise avec laquelle j'ai continué de m'expliquer, lorsque j'ai revû *M. Lovelace*, & le dégoût que j'ai marqué ouvertement pour ses idées, pour ses manières, & pour ses discours, paroissent l'avoir un peu

O 5 rap-

rappelé à lui-même. Il veut tourner en  
 plaifanterie les menaces auxquelles il s'est  
 échappé contre mon Frere & M. *Solmes*.  
 „ Il a, dit-il, trop de ménagemens à gar-  
 „ der dans sa Patrie, pour s'abandonner à  
 „ des projets de vengeance, qui le mettroi-  
 „ ent dans la nécessité de la quitter. „ Il  
 „ prétend d'ailleurs qu'il a permis à *Léman*  
 „ de rapporter de lui mille choses, qui n'ont  
 „ & qui ne peuvent avoir aucune vérité; dans  
 „ la seule intention de se rendre formidable  
 „ aux yeux de quelques personnes, & de  
 „ prévenir de grands désordres par cette voie.  
 „ C'est un malheur pour lui d'avoir quelque  
 „ réputation d'esprit & de vivacité; on lui  
 „ attribue souvent ce qu'il n'a pas dit ou ce  
 „ qu'il n'a pas fait, & plus encore: on juge  
 „ de lui sur quelques discours échappés, qu'il  
 „ oublie, comme dans cette occasion, aussi-  
 „ tôt qu'ils ont passé ses lèvres.

Il se peut, ma chere, qu'il soit de bon-  
 ne foi dans une partie de ses excuses. J'ai  
 peine à croire qu'à son âge, il puisse être  
 aussi méchant qu'on l'a prétendu. Mais  
 un homme de ce caractère, à la tête d'une  
 troupe de gens tels qu'on peint ses Com-  
 pagnons, tous riches, intrépides, & capa-  
 bles des entreprises dont j'ai le malheur d'être  
 tre



tre un exemple, me paroît extrêmement dangereux.

Son indifférence pour l'opinion publique est une autre de ses excuses. Je la trouve très mauvaise. Que peut espérer une femme, d'un homme qui a si peu d'égard pour sa propre réputation ? Ces agréables libertins peuvent amuser, une heure ou deux, dans une conversation mêlée. Mais c'est l'homme de probité, l'homme de vertu, dont il faut désirer la société pour tous les momens de la vie. Quelle est la femme qui consente, lorsqu'elle pourra s'en dispenser, à s'abandonner au pouvoir d'un homme qui ne connoît aucune loi morale ; dans le doute, s'il daignera remplir de son côté les obligations conjugales & la traiter du moins avec les égards de la politesse ?

Avec ces principes, ma chere, avec ces réflexions, me jeter moi-même à la tête d'un homme..... Plût au Ciel !..... Mais que servent à présent les regrets ! A quelle protection recourir, quand je serois libre de renoncer à la sienne ?



LET.